

# Moto revue **Classic** #64

## GENERATION DESMO

### LA DUCATI 900 SS FACE À LA 916

- > Les tueuses de nippones
- > La tradition italienne
- > Moderne contre classique
- > Le design transalpin



**CONTINENTAL CIRCUS**  
Les Français  
en GP 250



**ROYAL-ENFIELD**  
Interceptor 750  
Le twin oublié

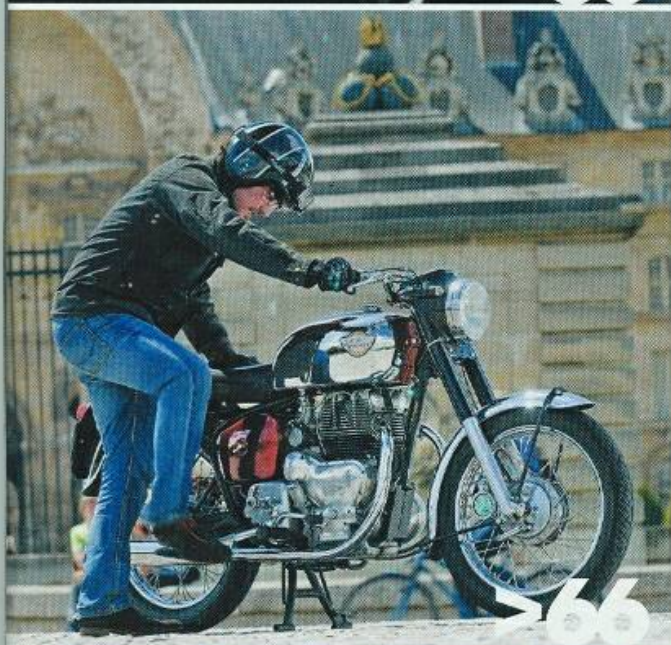
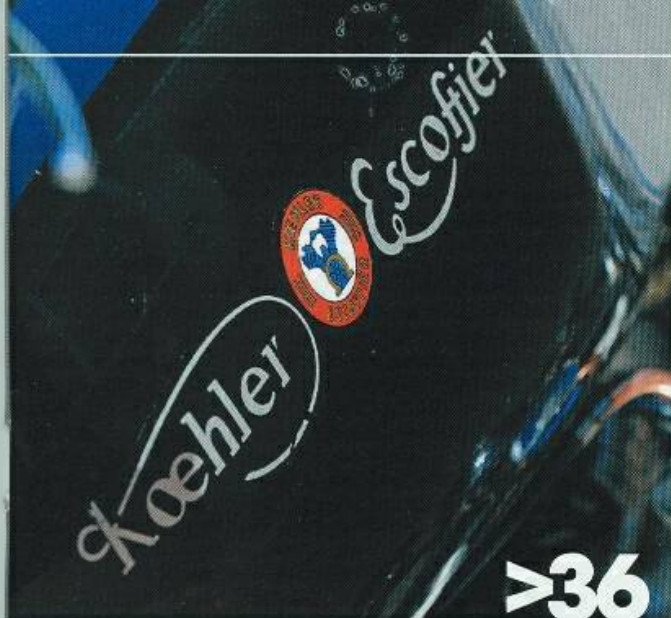


**HONDA CB 550**  
Café-racer  
suédois

Edipresse  
Lamyère

L 15920 - 64 - F: 6,10 € - RD





# Moto revue **Classic**

## #64

ABONNEZ-VOUS EN PAGE 97 !

50 POSTER

96 ANCIENS NUMÉROS

**06 ACTUS ET COURRIER**  
Événements, nouveautés et boîte à lettres

**18 MARCO'S WORLD**  
La rubrique de Mr Raymondin

**20 DOSSIER-ESSAI**  
Ducati 900 SS - 916

**30 STUDIO**  
Café Racer suédois

**36 MUSÉE**  
La Køehler-Escoffier de Rochetaillée

**42 CONTINENTAL CIRCUS**  
Les pilotes français en 250

**54 L'ESSAI D'ALAN CATHCART**  
Zaeta 530 Dirt-track

**62 CONCENTRATION**  
Viva la Montesa Impala

**66 ESSAI**  
Royal Enfield 750 Interceptor

**74 PORTRAIT**  
Gowanloch, pape de la pièce Ducati

**80 ANNÉES 80**  
Yamaha 200 SDR

**84 ENDURANCE CLASSIC**  
Les quatre heures de Spa

**90 PORTRAIT**  
La famille Chatokhine



**PORTRAIT** Le père Châtokhine a passé le relais à son fils et la tradition perdure du côté de Chartres : on aime toujours les motos anglaises. Mais attention, lorsque les mâles sont là, les femmes ne sont pas très loin. Visite à la famille.

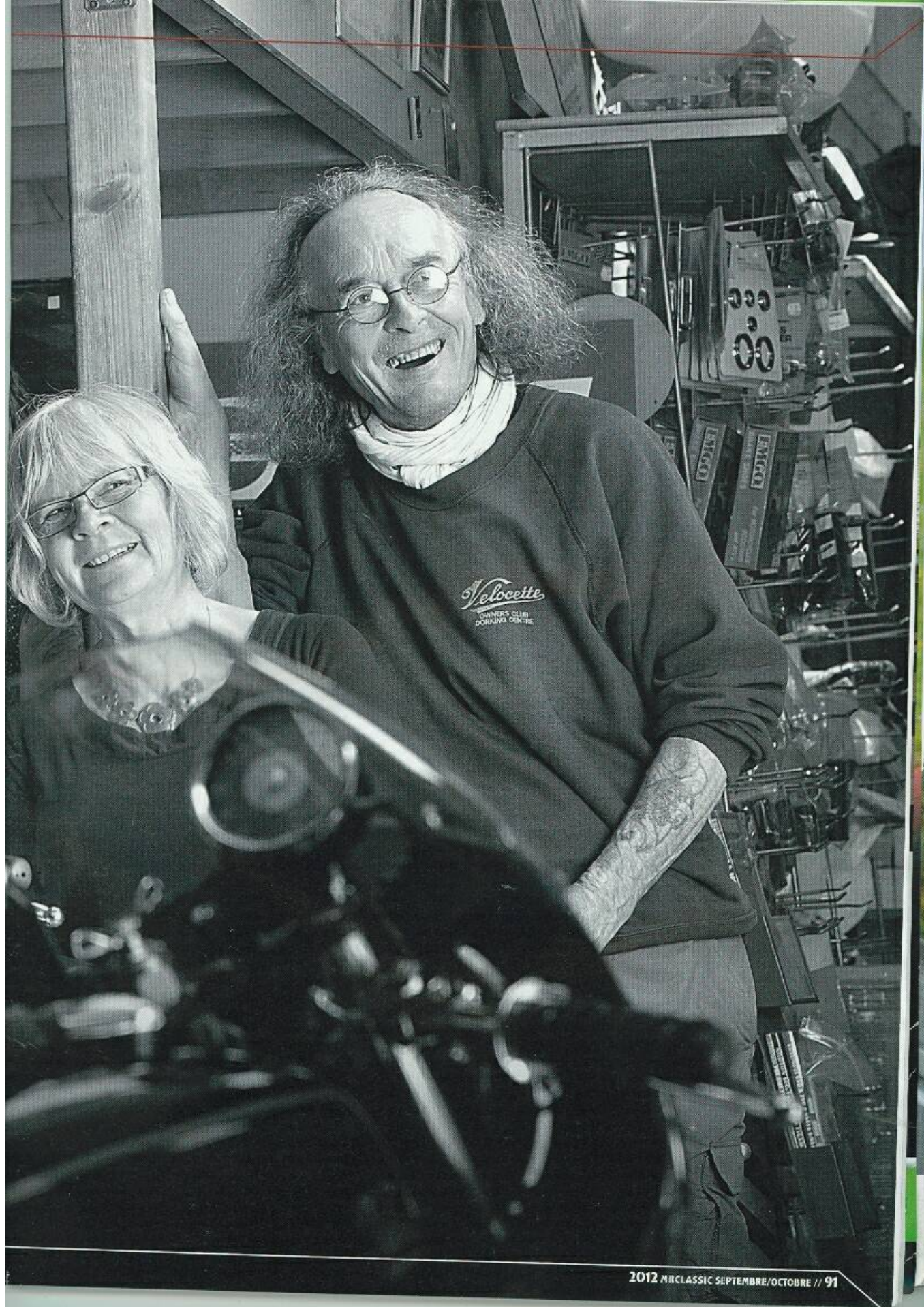


**CHATOKHINE**

Texte Christophe Gaime // Photos Fabrice Berry

# LE CLAN DES IRRÉDUCTIBLES







« **M**a première boutique, je l'ai ouverte en 1972, précisément le 1er juillet. » Je vous assure que je l'ai pas fait exprès mais ça fait 40 ans presque jour pour jour que le père Chatokhine a ouvert boutique du côté de Chartres. Roland, tout un poème. Un monument. Une moustache. Sauf que depuis quelques années il fait plutôt dans le glabre et se laisse pousser les cheveux. Notez aussi que depuis quelque temps c'est plutôt le fiston, Frank, qui porte la moustache. Et ça tombe bien puisque c'est lui qui a repris l'activité du pater. Mais à ce stade, je n'ai fait que la moitié du chemin : dans la famille Chatokhine, je demande la fille. Laurence, donc, ne peut pas renier ses origines. Même amour pour les deux-roues motorisés. Et peu importe la marque ou l'époque de fabrication. La veille elle faisait des ronds à Magny-Cours au guidon d'une BMW S 1000 RR... « *Moi j'aurai une anglaise le jour où il ne faudra plus s'emmerder à kicker.* » Du coup j'interpelle Frank en train de s'en griller une à l'ombre de son side-car : « *Tu vends des*

*démarrateurs Alton ?* » « *Bien sûr pour les Velocette et les Norton. Y a des abrutis pour dire que si on ne sait pas démarrer une anglaise au kick, c'est qu'on ne la mérite pas. Grâce à Alton, y a plein de gars qui n'hésitent plus à sauter le pas.* » Le décor est planté, dans la famille on n'use pas de la langue de bois et on sait de quoi on parle.

## CHATO DE CARTES

Retour en 1972. Roland ouvre son premier magasin sous l'enseigne Promoto, précisément à Lucé, à un jet de pierre de la capitale de la Beauce. Il y vend des Norton, des Triumph, des BSA. « *Moi j'aimais ces bécanes même si c'était le début de la fin et que c'était la galère avec les importateurs. BSA par exemple ne m'a jamais payé les interventions sous garantie.* » Avant le Roland avait pas mal roulé sa bosse chez les grands noms parisiens de la moto : Roca, Garreau, Murit. Et à la question pourquoi cette sédentarisation dans la Beauce, il vous répond que c'est parce qu'il y a trouvé sa femme, Josiane. D'ailleurs il déteste la région ! Donc il vend

des motos qui ne se vendent plus dans une région qu'il abhorre mais rien de grave dans tout ça. L'enseigne devient CMS pour Chartres Moto Service et propose aussi des Montesa et des Ossa. Le trial, avec les motos anglaises, c'est ce qui botte Roland. Il était entendu qu'un jour où l'autre il se mettrait au side-car trial. On y reviendra un peu plus tard.

Pendant ce temps l'empire motocycliste britannique s'écroule mais il garde le sourire. « *Les motos que j'avais vendues, il fallait bien les entretenir. Et puis en 79, le magazine Classic Bike est arrivé. Il y a eu un engouement pour les anciennes.* » Parallèlement il est présent sur les premiers salons Rétromobile, il fidélise la clientèle. « *A l'époque, je faisais des restaurations complètes, maintenant Frank n'en fait quasiment plus.* » Et il en dit quoi le fiston puisque depuis neuf ans déjà l'Atelier Chatokhine c'est lui. « *Bien sûr j'ai récupéré la clientèle de mon père mais il y a aussi une nouvelle génération qui veut tout, tout de suite... Mais bon, c'est moi qui impose la méthode de travail sinon le gars a le droit d'aller voir ailleurs.*

« Pour la nouvelle génération qui veut tout, tout de suite, c'est moi qui impose la méthode de travail sinon le gars a le droit d'aller voir ailleurs. »

Laurence et sa Ducati 600, une histoire d'amour qui dure depuis dix ans.

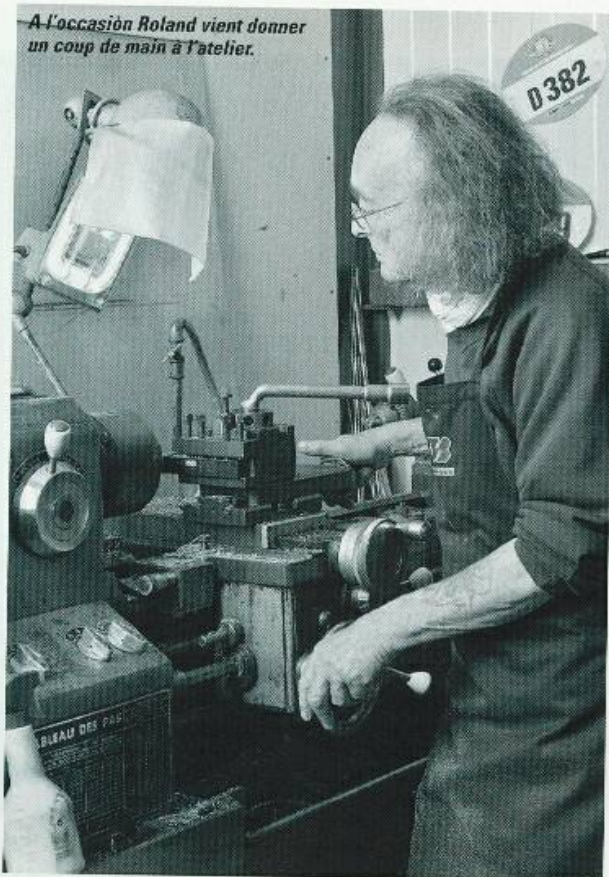




*La dorure à la détrempe c'est la spécialité de Laurence.  
Le mug au premier plan ne date pas de l'époque Louis XIII.*



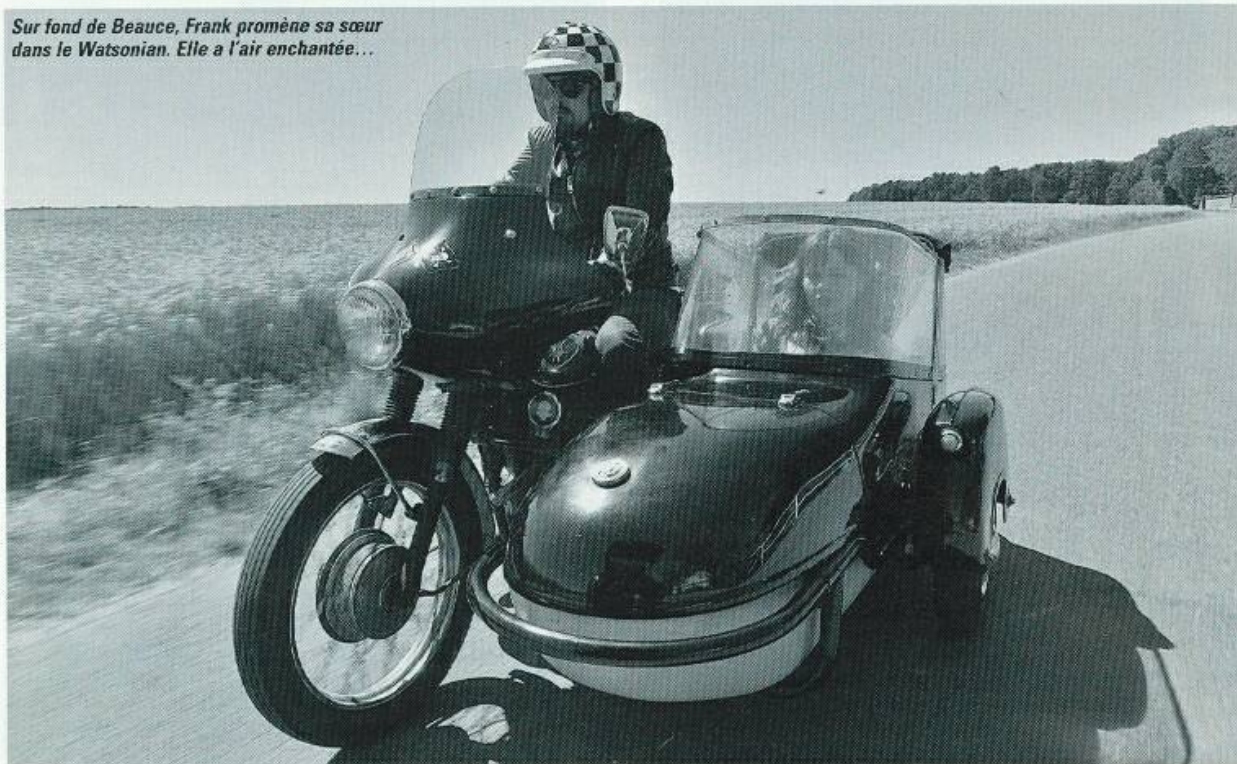
*A l'occasion Roland vient donner  
un coup de main à l'atelier.*



*Roland (et sa Velocette Thruxton) tel qu'en lui-même :  
au taquet avec la veste Bolstaff et le bermuda !*



Sur fond de Beauce, Frank promène sa sœur dans le Watsonian. Elle a l'air enchantée...



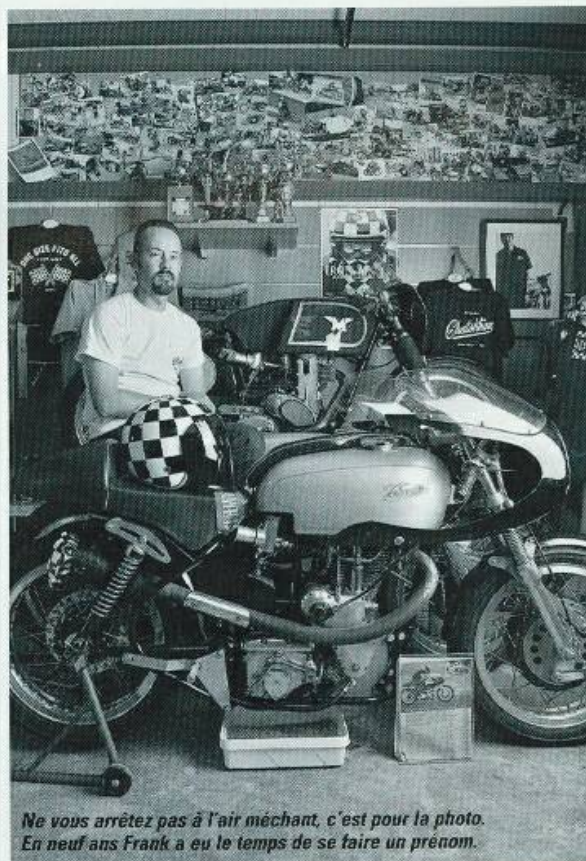
Frank, 6 ans, s'entraîne au pilotage de la BSA. Papa n'est pas loin...



## COSTE FAMILY

### Pire que les Chatokhine ?

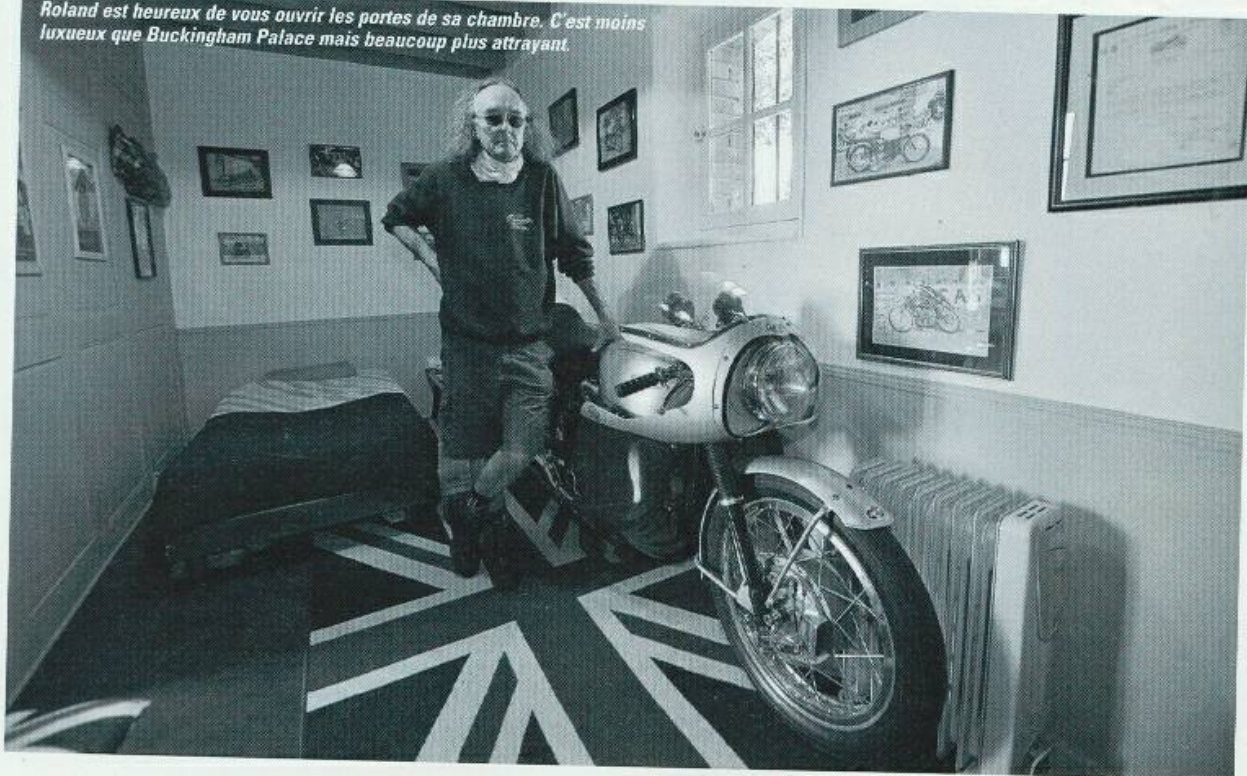
Vous avez peut-être remarqué que toute la famille Chatokhine est casquée par Ruby. Ni voyez aucune publicité dissimulée, c'est tout simplement parce que les Coste sont des amis de longue date. Didier le père, un ancien de *Moto Revue*, fait entretenir ses Norton à Chartres depuis plus de 30 ans et les deux fils Dimitri et Didier (les casques c'est lui) sont des copains d'enfance de Frank et Laurence. Une anecdote au passage : l'autre jour Didier est venu de Paris avec sa Norton Inter (une moto de piste donc) par la route. En guise de phare il avait scotché une lampe de poche sur la fourche. Evidemment il s'est fait arrêter par la maréchaussée à qui il a expliqué qu'il faisait ça depuis des années. Ils l'ont laissé repartir...



Ne vous arrêtez pas à l'air méchant, c'est pour la photo. En neuf ans Frank a eu le temps de se faire un prénom.



Roland est heureux de vous ouvrir les portes de sa chambre. C'est moins luxueux que Buckingham Palace mais beaucoup plus attrayant.



## « Le but c'est d'abord que la moto roule et qu'elle roule bien. Du coup on n'est parfois pas obligé d'en passer par une restauration complète »

*On discute du budget, le but c'est d'abord que la moto roule et qu'elle roule bien. Du coup on n'est parfois pas obligé d'en passer par une restauration complète qu'il ne faut pas confondre avec une remise en route.* » Bien chef. Aujourd'hui s'il cause avec assurance, à ses débuts il a un peu souffert de cet héritage, surtout lorsque les clients lui demandaient avec insistance si son père n'était pas là. Pas facile de se faire un prénom dans ce milieu. Depuis tout est rentré dans l'ordre d'autant que depuis trois ans il est installé dans un atelier flambant neuf à côté de sa maison. Comme ça quand Yoya, sa femme, n'est pas là, il peut surveiller ses filles Lila et Mila. En parlant de restauration, nous voilà dans le centre de Chartres pour nous sustenter. Les tables ont été dressées devant un antiquaire, Etienne Thiriet, qui accueille au premier étage l'atelier de Laurence. Pas vraiment un coup du hasard, on est sur son territoire avec la cathédrale en arrière-plan. Pour l'héritière, point de graisse et de boulons, son travail à elle c'est la dorure à la détrempe, une technique utilisée depuis l'époque Louis XIII. Malgré ses antécédents, elle n'a jamais été tentée par

la mécanique et a toujours préféré le bois. En revanche rouler ne lui fait pas peur, ça lui donnerait plutôt la banane même. C'est d'ailleurs un point commun à toute la famille, cette banane.

### MÉCANIQUE À LA PRESSION

Souvent accompagnée de bière, leur boisson favorite ; d'ailleurs lorsque l'on descend de l'atelier Roland est déjà en train de siroter une mousse. On parle de choses et d'autres. Enfin c'est surtout l'ancêtre qui tient le crachoir. « On est allé à Dieppe en mai pour le balnéo-racer, il a plu tout le temps, on s'est marré, y avait de la Guinness à la pression. » On enchaîne sur les balades en side-car BSA et en famille dans l'Europe entière. Laurence a eu droit à son premier voyage alors qu'elle n'avait que de quatre mois. Frank lui est devenu passager du side-car de trial à Mons alors qu'il n'avait que sept ans. Les noms d'anglaises fusent au cours du repas : les Velocette importées par Leconte, la Thomman 75 sa première moto, les BSA Gold Star à 800 F à la fin des années 70 et les Ducati. Ne pas oublier les Ducati ! En fait c'est le dénominateur commun des trois lascars :

Laurence roule en 600 SS, Roland en 996 et Frank en 748 R. Sans oublier la fameuse Cagiva Grand Canyon dans sa livrée "Equipe de France 98" dont Roland s'est séparé il n'y a pas si longtemps. Et puis au café il me lâche qu'il regrette de ne pas s'être offert une Honda à l'époque des CB 450 et autre CB 750. Il est comme ça Roland. D'ailleurs pour ne pas perdre la main en tout-terrain, il a déjà usé un paquet de XR 600 et il vient de vendre sa HM 230 pour la nouvelle CRF 250. « J'arrive à faire plus de 25 000 bornes par an rien que par les chemins. » En parlant de verdure, on retourne en rase-campagne pour les photos d'action. Le chef de meute est dubitatif : « Même avec le soleil, la Beauce c'est moche. » Clic clac merci Kodak, on retourne à la maison pour discuter autour d'une bière, ça change un peu. Frank soupire, comme il est parti en week-end (à Magny-Cours avec la Ducat) il va falloir rattraper le temps perdu. Roland lui profite de sa retraite même s'il lui arrive de donner un coup de main : « Ce week-end je l'ai remplacé à l'atelier et quand je répondais au téléphone les gars voulaient parler à Franck, pas à moi ! » ♦